

<https://interlangues.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article1252>



Une leçon d'histoire vivante au Lycée Saint-Exupéry - Lyon 4, le mardi 4 novembre 2025.

- ESPAGNOL -



Publication date: mardi 13 janvier 2026

Copyright © Site Interlangues Ac-Lyon - Tous droits réservés

LA MEMOIRE DE L'EXIL à la rencontre de la JEUNESSE :

Une leçon d'histoire vivante au Lycée Saint-Exupéry - Lyon 4, le mardi 4 novembre 2025.

Des élèves de Première générale du Lycée Saint-Exupéry de Lyon ont récemment rencontré deux exilés chiliens installés en France depuis la fin des années soixante-dix, après le coup d'état du 11 septembre 1973 mené par le général Pinochet. Cette rencontre s'est inscrite dans un travail sur la mémoire historique en lien avec l'axe d'étude « Territoire et mémoire ».

Eliana et Agustín, accompagnés de Marie-France (Franco-chilienne née à l'Ambassade de France de Santiago le jour du coup d'état), ont livré un témoignage en espagnol, fort, émouvant et intime sur la répression, la peur, la séparation et l'exil politique.

Leurs récits personnels ont permis aux élèves de mieux comprendre les conséquences humaines d'une dictature. Les échanges fructueux et intergénérationnels ont suscité de nombreuses interrogations et conduit à une réflexion collaborative sur l'importance du devoir de mémoire.

Eliana et Agustín nous ont rappelé que la démocratie n'est jamais acquise. En effet, le Chili était avant le coup d'État de 1973, une démocratie reconnue en Amérique latine, avec des élections libres et des institutions propres à un État de droit. Pourtant, cette démocratie a été brutalement renversée par un coup d'État militaire, montrant qu'un régime démocratique peut disparaître rapidement si ses fondements ne sont pas protégés. Sous le général Pinochet, les droits fondamentaux ont été suspendus : le Parlement a été dissous, les partis politiques interdits, la liberté d'expression supprimée. Ces événements illustrent concrètement que la démocratie ne se limite pas à l'existence d'élections, mais repose aussi sur le respect des libertés, d'un État de droit et des droits humains.

En rappelant que la démocratie n'est jamais acquise, ils ont aussi souligné l'importance de la mémoire historique. L'exemple chilien montre que l'oubli, la peur ou l'indifférence, peuvent permettre à nouveau l'installation d'un régime autoritaire. La démocratie exige une vigilance constante de la part des citoyens.

Cette rencontre a été particulièrement forte et a profondément marqué les esprits des élèves. À travers les témoignages d'Eliana et d'Agustín, les élèves ont été confrontés à une histoire vécue, incarnée par des personnes réelles et non seulement par des faits étudiés en classe. Leurs récits ont permis de mieux comprendre ce que signifie vivre sous une dictature, avec la peur, la répression et la perte des libertés fondamentales.

L'émotion transmise lors de cette rencontre a suscité une prise de conscience chez les élèves. Nous remercions vivement nos invités pour le partage de leurs expériences.

Sandrine SAURON, professeure d'espagnol, et les classes de 1ère 2-10-11 du Lycée Saint -Exupéry.